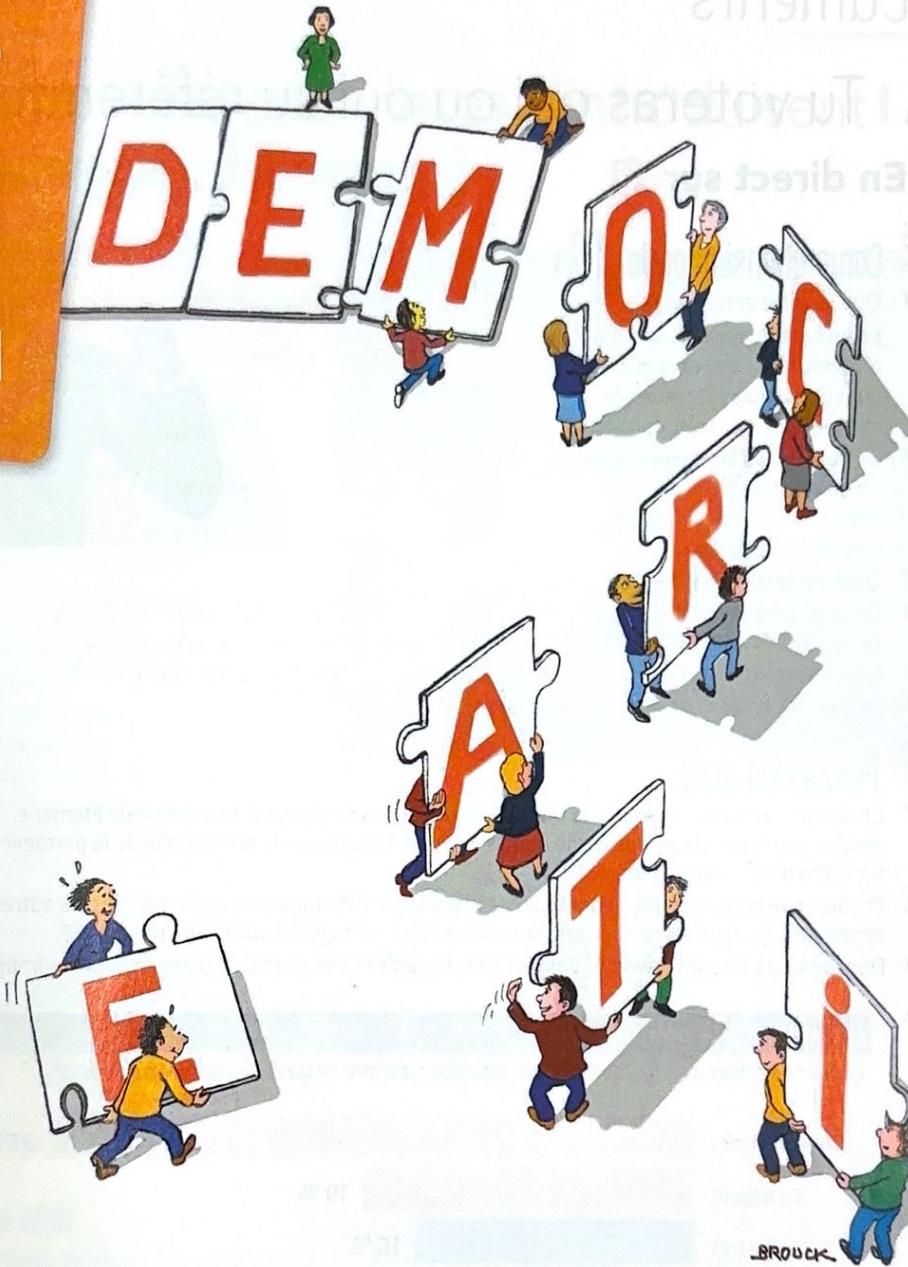


## Thème

# 2



# SOS démocratie

### Objectifs

- Appréhender les défis actuels de la démocratie représentative
- Identifier des pistes de ressourcement démocratique
- Assurer la cohérence et la cohésion d'un texte avec les connecteurs logiques



- essai argumenté  
Rédiger un essai argumenté sur la pertinence de voter aux élections

# Documents

## A | Tu voteras oui ou oui au référendum

### ► En direct sur



#### Compréhension orale

- 1 | Que suggère cette image ?  
Écoutez le document audio RFI et répondez aux deux premières questions, puis réécoutez-le et répondez aux trois dernières.
- 2 | De quel type d'émission s'agit-il ?
  - a. Un éditorial politique.
  - b. Une chronique humoristique.
  - c. Une analyse politique.
- 3 | Quel est le sujet traité ?
- 4 | De quelle manière est-il traité ?  
Quel procédé Mamane utilise-t-il ?
- 5 | Quels sont les principaux points abordés ?
- 6 | En quoi la phrase finale est-elle surprenante ?



#### Au fait !

Mamane est un humoriste nigérien, chroniqueur sur RFI.

Activité complémentaire  
 **lefrancaisfacile** 

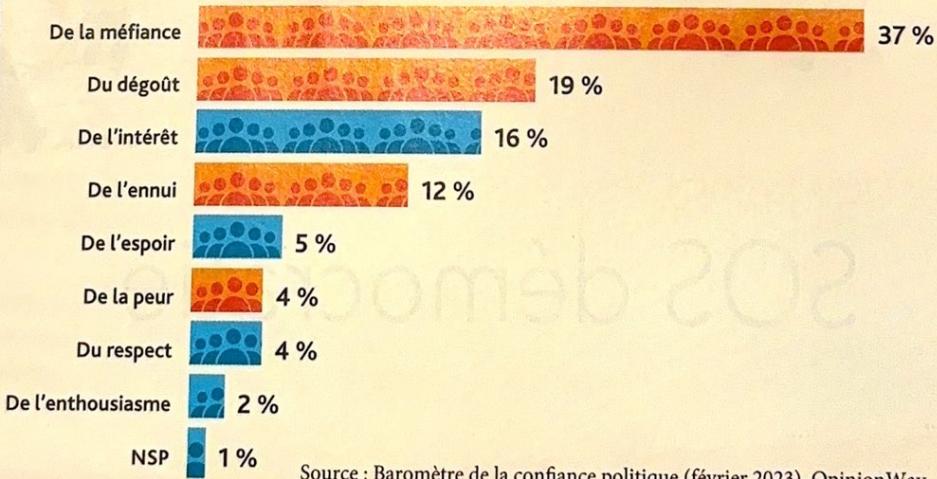


#### Production orale

- 7 | Choisissez un sujet politique à la une de l'actualité de votre pays. À la manière de Mamane, rédigez une brève chronique d'une minute environ. Enregistrez-la ensuite afin de la partager sur votre réseau social préféré.
- 8 | Et vous, que ressentez-vous par rapport à la politique ? Partagez vos réponses avec les autres apprenant(e)s. Quelles sont celles qui reviennent davantage ? À votre avis, pourquoi ?
- 9 | Découvrez à présent le ressenti des Français. Regardez l'infographie. Qu'est-ce qui vous frappe le plus ?

#### Le rapport à la politique

Quand vous pensez à la politique, pouvez-vous me dire ce que vous éprouvez d'abord... ?



#### Production écrite

- 10 | À votre avis, si l'on réalisait cette même enquête dans votre pays, quels en seraient les résultats ? De quoi parlerait-on ? D'une crise de la démocratie ou de sa vigueur ? Pourquoi ?

## B | Comment les populistes s'introduisent dans les démocraties ?



### Compréhension orale



Écoutez l'émission *Le monde en questions* de RFI qui s'interroge sur la manière dont les dirigeants populistes s'imposent dans les pays démocratiques. Répondez aux questions. Puis réécoutez le document et complétez.

- 1 Pourquoi le journaliste s'interroge-t-il d'emblée sur la forte popularité dont les dirigeants populistes jouissent aujourd'hui dans les pays démocratiques ?
  - a. Parce qu'ils sont perçus comme des hommes providentiels par les électeurs.
  - b. Parce qu'on les associe traditionnellement aux régimes dictatoriaux.
- 2 Que veut dire Bruno Daroux lorsqu'il parle de « l'essoufflement » des valeurs des démocraties représentatives ?
  - a. Les principaux idéaux qui organisaient le paysage politique se sont morcelés.
  - b. Les grandes valeurs comme le communisme et la religion ont disparu.
- 3 Quelle description fait-il de nos sociétés actuelles ?
- 4 Comment des millions de citoyens – confrontés à des inégalités accrues par des difficultés sociales et économiques – perçoivent-ils leurs dirigeants politiques ?
- 5 Pourquoi les démocraties occidentales et les partis politiques de gauche sont-ils directement victimes de ce contexte socio-économique ?
- 6 Quelles sont les « recettes » des dirigeants populistes pour accéder au pouvoir ?
  - a. Les compétences acquises dans leur carrière professionnelle précédente.
  - b. Leur personnalité et leur langage.
  - c. La maîtrise de la communication.
  - d. L'identification avec leur pays.
  - e. L'investissement de leur propre fortune.
- 7 Par quel paradoxe Bruno Daroux termine-t-il sa chronique ?



### Production orale

- 8 Dans sa chronique, Bruno Daroux souligne que les valeurs des dirigeants populistes s'opposent à celles des États démocratiques. Quels sont donc, à votre avis, les valeurs et les fondements de la démocratie ?

#### 9 | Monologue suivi DALF C1

D'après vous, nos sociétés sont-elles en voie de décadence ou en cours de réinvention ? Préparez un court exposé sur votre vision des sociétés actuelles.



### Production écrite

- 10 À la veille d'un scrutin important, vous décidez de sensibiliser vos concitoyens à l'importance de l'analyse des programmes et des discours électoraux des candidats. Vous publiez cette contribution sur un réseau social. Donnez des exemples pour illustrer vos idées.

# C | « La crise démocratique est devenue structurelle »



1 *Deux tiers des Français jugent selon votre enquête que la démocratie fonctionne mal, ou très mal. Comment expliquer un tel sentiment ?*

2 *[...] Cette insatisfaction française peut s'expliquer d'abord 5 par le sentiment que le politique n'est pas à l'écoute, qu'il n'est pas empathique, sentiment encore au cœur de la crise actuelle. C'est l'idée que la relation avec le politique n'est pas réciproque. [...] Ce rejet procède aussi du sentiment qu'il y a 10 un écart très important entre la sphère du politique, enfermée dans ses lieux et ses certitudes, et la vie de tous les jours des citoyens, un écart entre leurs demandes, leurs aspirations, et l'univers de la décision. Ce sentiment de décalage se retrouve dans tous les grands pays européens, mais nulle part ailleurs aussi fort qu'en France, où 17 % des sondés seulement pensent 15 que les politiques se préoccupent de ce que pensent les gens comme eux, alors que cela monte à 45 % en Allemagne.*

## Est-ce un problème institutionnel ?

Il y a en effet un enjeu qui tient à la manière de construire la décision publique, avec ou sans les citoyens. Seules 76 % des 20 personnes interrogées pensent ainsi qu'il est utile de voter pour faire évoluer les choses. Ce chiffre peut paraître élevé, mais il ne l'est en fait pas tant que cela pour une vieille démocratie représentative. D'autres indicateurs de l'enquête montrent une volonté de participation accrue à la décision politique. 25 Plus des deux tiers des sondés pensent ainsi que la démocratie fonctionnerait mieux si les citoyens étaient associés de manière directe, par des pétitions ou des tirages au sort, à toutes les grandes décisions politiques, ou si les acteurs de la société civile étaient davantage impliqués dans les décisions. Cette demande 30 dépasse désormais le simple registre de la consultation, du grand débat national ou des conférences citoyennes. Le cœur du sujet, désormais, c'est la façon dont on peut, concrètement, associer la population à la fabrication des choix.

Plus de la moitié des Français disent se désintéresser de la 35 politique. Comment expliquer un tel chiffre dans un pays si marqué par ses passions politiques ?

D'abord, le niveau d'intérêt pour la politique reste à peu près stable en France. [...] Ensuite, on voit quand même dans l'enquête une très forte montée du potentiel protestataire, 40 avec un regain de l'utilité perçue de la manifestation et de la grève, pour respectivement 28 et 30 % des gens. La confiance dans les syndicats aussi, à 36 %, est nettement plus élevée que celle témoignée aux partis politiques. De manière générale, il y a en France une forte appétence pour le débat public, même 45 si la politique et le personnel politique ont une image négative.

## La France connaît-elle une crise démocratique ?

Il y a une forte demande de ressourcement démocratique, plus qu'une remise en cause de la démocratie en France. L'idée, par exemple, qu'il faudrait avoir un homme fort à la tête du pays, 50 qui séduisait près de la moitié de la population en 2015-2016,

n'est plus jugée bonne que par 29 % des personnes, point de vue, c'est donc rassurant. Il n'en demeure pas que l'insatisfaction démocratique en France est forte.

## Que faire pour restaurer la confiance des Français dans la politique ? [...]

La relation de confiance repose sur un sentiment de réciprocité : l'idée que le citoyen respecte le pouvoir et que le pouvoir respecte le citoyen. Sans cela, ça ne peut pas fonctionner. La défiance se répercute alors sur les 60 participation aux élections et sur le comportement des citoyens dans l'espace public, jusqu'à ces scènes de manifestations que nous avons vues au moment des Gilets jaunes. La confiance dans la démocratie est comme un millefeuille, une couche résistante, qui touche à l'adhésion aux normes, aux principes de la démocratie – l'acceptation d'une défaite dans la bataille politique, notamment. Ensuite, 65 des couches plus souples, qui ont trait à la déception. Les acteurs politiques peuvent susciter, au fait qu'ils soient comme lointains, peu empathiques...

Les élections sont le socle et le fondement de la démocratie représentative, et elles conservent leur forte symbolique de rituel démocratique. Néanmoins, elles ne suffisent pas à épouser les demandes de prise en compte de la population. L'abstention, les campagnes électorales où on ne vote pas pour un programme mais pour celui qui paraît le mieux dans son camp ou pour faire barrage à l'autre, le débat, la sincérité des promesses, les beaux discours qui finissent en promesses trahies, tout cela a érodé l'une des fondements importantes des élections : indiquer le choix social des électeurs et l'ancrer dans la légitimité populaire.

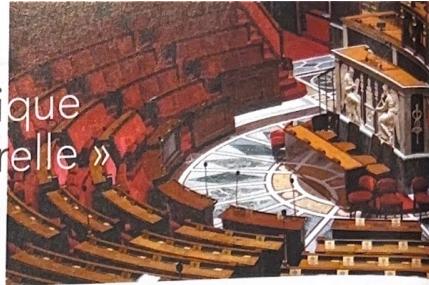
Il faut donc repenser la légitimité de la décision publique, trouvant des compléments aux élections qui aillent plus loin que les simples consultations [...] et en inventant de nouvelles formes pour construire collectivement les décisions et rendre

85 des raisons qui ont poussé les décideurs politiques à faire ce qu'ils ont fait. Comment renforcer et compléter démocratiquement les mécanismes classiques de fabrication des politiques publiques et de la décision ? Voilà l'enjeu ! Cela permet de sortir de l'image des « Gaulois réfractaires », prétendument incapables d'accepter des choix difficiles ou d'en comprendre la complexité. Enfin, le politique va devoir répondre à une question simple que beaucoup de gens se posent : pourquoi, si l'on vit dans le pays de l'égalité et de la justice, avons-nous le sentiment que cette justice et cette

90 tardance à venir et que l'on a du mal à boucler les fins de mandat ?

Bruno Cautrès, *Le 1 hebdo*, 22 mai 2017

## C | « La crise démocratique est devenue structurelle »



1 Deux tiers des Français jugent selon votre enquête que la démocratie fonctionne mal, ou très mal. Comment expliquer un tel sentiment ?

[...] Cette insatisfaction française peut s'expliquer d'abord par le sentiment que le politique n'est pas à l'écoute, qu'il n'est pas empathique, sentiment encore au cœur de la crise actuelle. C'est l'idée que la relation avec le politique n'est pas réciproque. [...] Ce rejet procède aussi du sentiment qu'il y a un écart très important entre la sphère du politique, enfermée dans ses lieux et ses certitudes, et la vie de tous les jours des citoyens, un écart entre leurs demandes, leurs aspirations, et l'univers de la décision. Ce sentiment de décalage se retrouve dans tous les grands pays européens, mais nulle part ailleurs aussi fort qu'en France, où 17 % des sondés seulement pensent que les politiques se préoccupent de ce que pensent les gens comme eux, alors que cela monte à 45 % en Allemagne.

### Est-ce un problème institutionnel ?

Il y a en effet un enjeu qui tient à la manière de construire la décision publique, avec ou sans les citoyens. Seules 76 % des personnes interrogées pensent ainsi qu'il est utile de voter pour faire évoluer les choses. Ce chiffre peut paraître élevé, mais il n'est en fait pas tant que cela pour une vieille démocratie représentative. D'autres indicateurs de l'enquête montrent une volonté de participation accrue à la décision politique. Plus des deux tiers des sondés pensent ainsi que la démocratie fonctionnerait mieux si les citoyens étaient associés de manière directe, par des pétitions ou des tirages au sort, à toutes les grandes décisions politiques, ou si les acteurs de la société civile étaient davantage impliqués dans les décisions. Cette demande dépasse désormais le simple registre de la consultation, du grand débat national ou des conférences citoyennes. Le cœur du sujet, désormais, c'est la façon dont on peut, concrètement, associer la population à la fabrication des choix.

Plus de la moitié des Français disent se désintéresser de la politique. Comment expliquer un tel chiffre dans un pays si marqué par ses passions politiques ?

D'abord, le niveau d'intérêt pour la politique reste à peu près stable en France. [...] Ensuite, on voit quand même dans l'enquête une très forte montée du potentiel protestataire, avec un regain de l'utilité perçue de la manifestation et de la grève, pour respectivement 28 et 30 % des gens. La confiance dans les syndicats aussi, à 36 %, est nettement plus élevée que celle témoignée aux partis politiques. De manière générale, il y a en France une forte appétence pour le débat public, même si la politique et le personnel politique ont une image négative.

### La France connaît-elle une crise démocratique ?

Il y a une forte demande de ressourcement démocratique, plus qu'une remise en cause de la démocratie en France. L'idée, par exemple, qu'il faudrait avoir un homme fort à la tête du pays, qui séduisait près de la moitié de la population en 2015-2016,

n'est plus jugée bonne que par 29 % des personnes. De ce point de vue, c'est donc rassurant. Il n'en demeure pas moins que l'insatisfaction démocratique en France est forte. [...]

### Que faire pour restaurer la confiance des Français en la politique ? [...]

La relation de confiance repose sur un sentiment de réciprocité : l'idée que le citoyen respecte le pouvoir et que le pouvoir respecte le citoyen. Sans cela, ça ne peut plus fonctionner. La défiance se répercute alors sur les taux de participation aux élections et sur le comportement des citoyens dans l'espace public, jusqu'à ces scènes de violence inouïes que nous avons vues au moment des Gilets jaunes. La confiance dans la démocratie est comme un millefeuille. Il y a une couche résistante, qui touche à l'adhésion aux normes et aux principes de la démocratie – l'acceptation d'une possible défaite dans la bataille politique, notamment. Ensuite, il y a des couches plus souples, qui ont trait à la déception que les acteurs politiques peuvent susciter, au fait qu'ils soient perçus comme lointains, peu empathiques...

Les élections sont le socle et le fondement de la démocratie représentative, et elles conservent leur forte symbolique de rituel démocratique. Néanmoins, elles ne suffisent plus à épouser les demandes de prise en compte de la société. L'abstention, les campagnes électorales où on ne vote plus pour un programme mais pour celui qui paraît le mieux placé dans son camp ou pour faire barrage à l'autre, le doute sur la sincérité des promesses, les beaux discours qui finissent en promesses trahies, tout cela a érodé l'une des fonctions importantes des élections : indiquer le choix social dominant et l'ancrer dans la légitimité populaire.

Il faut donc repenser la légitimité de la décision publique en trouvant des compléments aux élections qui aillent plus loin que les simples consultations [...] et en inventant des outils pour construire collectivement les décisions et rendre compte des raisons qui ont poussé les décideurs politiques à trancher. Comment renforcer et compléter démocratiquement les mécanismes classiques de fabrication des politiques publiques et de la décision ? Voilà l'enjeu ! Cela permettrait de sortir de l'image des « Gaulois réfractaires », prétendument incapables d'accepter des choix difficiles ou d'en comprendre la complexité. Enfin, le politique va devoir répondre un jour à une question simple que beaucoup de gens se posent : pourquoi, si l'on vit dans le pays de l'égalité et de la justice, avons-nous le sentiment que cette justice et cette égalité tardent à venir et que l'on a du mal à boucler les fins de mois ?

Bruno Cautrès, *Le 1 hebdo*, 22 mars 2023.

### Compréhension écrite

- 1 Selon Bruno Cautrès, que reprochent les Français au rr
- 2 En quoi le deuxième paragraphe du texte explique-t-il
- 3 Quelles sont les manifestations de la crise démocratique
- 4 Pourquoi avoir choisi l'image du millefeuille pour décrire
- 5 Comment répondre à la demande de ressourcement et de solution énoncées par l'auteur.
- 6 Rédigez le chapeau de cet article. Faites ressortir l'essence curiosité des lecteurs.

### Production orale

#### 7 | À deux ! Discutez de la perception actuelle du monde

- a. Les politiques sont-ils vraiment coupés du monde réel
- b. Faut-il faire appel à des candidats issus de la société civile
- c. Faut-il limiter le nombre de mandats ? Pourquoi ? Pourquoi pas
- d. Une des causes de la crise de la démocratie représente et le ressenti qui l'accompagne. Selon vous, le renouveau des citoyens dans le processus décisionnel peuvent-ils de la démocratie ?

#### 8 | Monologue suivi DALF

On entend souvent parler dans les médias de « po

les politiciens cherchent le bon mot, jouent avec l'

Présentez votre point de vue dans un court exposé

### Production écrite

- 9 | Vous êtes membre d'un parti politique. Vous rédigez locaux. Mettez en avant les valeurs attendues. N'Accompagnez cette charte d'une adresse aux élus

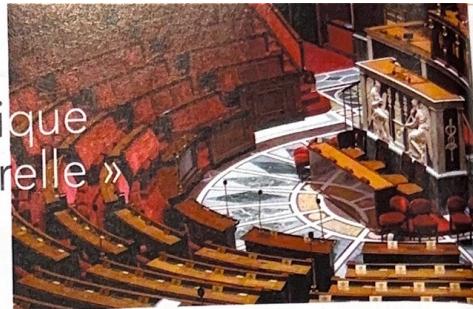
## D | Quand les jeunes se mêlent de politique

### Compréhension orale

Voici un extrait de l'émission *Station Europe* depuis le Parlement européen sur BX1, la chaine d'informations de Bruxelles-Capitale. Écoutez. Prenez des notes et répondez aux questions

- 1 Interrogé sur la défiance à l'égard du politique
- a. C'est un phénomène récent qui s'intensifie au fil du temps
- b. Ce n'est pas nouveau mais l'engagement des jeunes
- c. On retrouve cette défiance chez les adultes comme les jeunes
- 2 Selon ce député, que rejettent les jeunes et à quoi
- 3 Benoît Lutgen affirme qu'aujourd'hui l'engagement des jeunes a augmenté. Que suggère cette image du jeune
- 4 Quelle autre difficulté pourrait expliquer le manque d'engagement des jeunes ?
  - a. L'utilisation d'un langage incompréhensible.
  - b. La confrontation au sein des partis.

## C | « La crise démocratique est devenue structurelle »



1 Deux tiers des Français jugent selon votre enquête que la démocratie fonctionne mal, ou très mal. Comment expliquer un tel sentiment ?

[...] Cette insatisfaction française peut s'expliquer d'abord par le sentiment que le politique n'est pas à l'écoute, qu'il n'est pas empathique, sentiment encore au cœur de la crise actuelle. C'est l'idée que la relation avec le politique n'est pas réciproque. [...] Ce rejet procède aussi du sentiment qu'il y a un écart très important entre la sphère du politique, enfermée dans ses lieux et ses certitudes, et la vie de tous les jours des citoyens, un écart entre leurs demandes, leurs aspirations, et l'univers de la décision. Ce sentiment de décalage se retrouve dans tous les grands pays européens, mais nulle part ailleurs aussi fort qu'en France, où 17 % des sondés seulement pensent que les politiques se préoccupent de ce que pensent les gens comme eux, alors que cela monte à 45 % en Allemagne.

### Est-ce un problème institutionnel ?

Il y a en effet un enjeu qui tient à la manière de construire la décision publique, avec ou sans les citoyens. Seules 76 % des personnes interrogées pensent ainsi qu'il est utile de voter pour faire évoluer les choses. Ce chiffre peut paraître élevé, mais il ne l'est en fait pas tant que cela pour une vieille démocratie représentative. D'autres indicateurs de l'enquête montrent une volonté de participation accrue à la décision politique. Plus des deux tiers des sondés pensent ainsi que la démocratie fonctionnerait mieux si les citoyens étaient associés de manière directe, par des pétitions ou des tirages au sort, à toutes les grandes décisions politiques, ou si les acteurs de la société civile étaient davantage impliqués dans les décisions. Cette demande dépasse désormais le simple registre de la consultation, du grand débat national ou des conférences citoyennes. Le cœur du sujet, désormais, c'est la façon dont on peut, concrètement, associer la population à la fabrication des choix.

Plus de la moitié des Français disent se désintéresser de la politique. Comment expliquer un tel chiffre dans un pays si marqué par ses passions politiques ?

D'abord, le niveau d'intérêt pour la politique reste à peu près stable en France. [...] Ensuite, on voit quand même dans l'enquête une très forte montée du potentiel protestataire, avec un regain de l'utilité perçue de la manifestation et de la grève, pour respectivement 28 et 30 % des gens. La confiance dans les syndicats aussi, à 36 %, est nettement plus élevée que celle témoignée aux partis politiques. De manière générale, il y a en France une forte appétence pour le débat public, même si la politique et le personnel politique ont une image négative.

### La France connaît-elle une crise démocratique ?

Il y a une forte demande de ressourcement démocratique, plus qu'une remise en cause de la démocratie en France. L'idée, par exemple, qu'il faudrait avoir un homme fort à la tête du pays, qui séduisait près de la moitié de la population en 2015-2016,

n'est plus jugée bonne que par 29 % des personnes. De ce point de vue, c'est donc rassurant. Il n'en demeure pas moins que l'insatisfaction démocratique en France est forte. [...]

### Que faire pour restaurer la confiance des Français en la politique ? [...]

La relation de confiance repose sur un sentiment de réciprocité : l'idée que le citoyen respecte le pouvoir et que le pouvoir respecte le citoyen. Sans cela, ça ne peut plus fonctionner. La défiance se répercute alors sur les taux de participation aux élections et sur le comportement des citoyens dans l'espace public, jusqu'à ces scènes de violence inouïes que nous avons vues au moment des Gilets jaunes. La confiance dans la démocratie est comme un millefeuille. Il y a une couche résistante, qui touche à l'adhésion aux normes et aux principes de la démocratie – l'acceptation d'une possible défaite dans la bataille politique, notamment. Ensuite, il y a des couches plus souples, qui ont trait à la déception que les acteurs politiques peuvent susciter, au fait qu'ils soient perçus comme lointains, peu empathiques...

70 Les élections sont le socle et le fondement de la démocratie représentative, et elles conservent leur forte symbolique de rituel démocratique. Néanmoins, elles ne suffisent plus à épouser les demandes de prise en compte de la société. L'abstention, les campagnes électorales où on ne vote plus pour un programme mais pour celui qui paraît le mieux placé dans son camp ou pour faire barrage à l'autre, le doute sur la sincérité des promesses, les beaux discours qui finissent en promesses trahies, tout cela a érodé l'une des fonctions importantes des élections : indiquer le choix social dominant et l'ancrer dans la légitimité populaire.

Il faut donc repenser la légitimité de la décision publique en trouvant des compléments aux élections qui aillent plus loin que les simples consultations [...] et en inventant des outils pour construire collectivement les décisions et rendre compte des raisons qui ont poussé les décideurs politiques à trancher. Comment renforcer et compléter démocratiquement les mécanismes classiques de fabrication des politiques publiques et de la décision ? Voilà l'enjeu ! Cela permettrait de sortir de l'image des « Gaulois réfractaires », prétendument incapables d'accepter des choix difficiles ou d'en comprendre la complexité. Enfin, le politique va devoir répondre un jour à une question simple que beaucoup de gens se posent : pourquoi, si l'on vit dans le pays de l'égalité et de la justice, avons-nous le sentiment que cette justice et cette égalité tardent à venir et que l'on a du mal à boucler les fins de mois ?

Bruno Cautrès, *Le 1 hebdo*, 22 mars 2023.



### Compréhension écrite

- 1 Selon Bruno Cautrès, que reprochent les 1
- 2 En quoi le deuxième paragraphe du texte
- 3 Quelles sont les manifestations de la crise
- 4 Pourquoi avoir choisi l'image du millefeuille
- 5 Comment répondre à la demande de résolution énoncée par l'auteur.
- 6 Rédigez le chapeau de cet article. Faites la curiosité des lecteurs.



### Production orale

#### 7 | À deux ! Discutez de la perception actuelle

- Les politiques sont-ils vraiment coupés du peuple ?
- Faut-il faire appel à des candidats issus de l'opposition ?
- Faut-il limiter le nombre de mandats ?
- Une des causes de la crise de la démocratie est le ressentiment qui l'accompagne. Selon vous, quelles sont les causes de ce ressentiment ?

#### 8 | Monologue suivie DALF C1

On entend souvent parler dans les médias de la crise de la démocratie. Les politiciens cherchent le bon mot. Présentez votre point de vue dans un monologue de 2 à 3 minutes.



### Production écrite

- 9 Vous êtes membre d'un parti politique local. Mettez en avant les valeurs de votre parti. Accompagnez cette charte d'une analyse.

## D | Quand les journalistes et les politiques se mêlent dans les médias

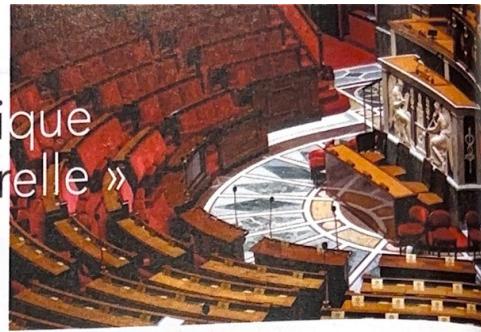


### Compréhension orale

Voici un extrait de l'émission *5 minutes pour comprendre* depuis le Parlement européen d'informations de Bruxelles-Capitale. Prenez des notes et répondez.

- 1 Interrogé sur la défiance à l'égo, Bruno Cautrès répond :
  - C'est un phénomène récent qui touche à tous les domaines de la vie publique.
  - Ce n'est pas nouveau mais l'engagement des citoyens a changé.
  - On retrouve cette défiance chez les jeunes et les moins jeunes.
- 2 Selon ce député, que rejettent les citoyens ?
  - Le système politique actuel.
  - Le manque de transparence et de responsabilité des politiques.
  - La corruption et les intérêts privés au-dessus de l'intérêt public.
- 3 Benoît Lutgen affirme qu'aujourd'hui, les citoyens sont plus critiques et moins prêts à croire aux discours officiels. Que suggère-t-il pour améliorer la situation ?
  - Améliorer l'information et la transparence.
  - Renforcer la participation citoyenne et la démocratie directe.
  - Éduquer les citoyens à la critique et à l'analyse des discours.
- 4 Quelle autre difficulté pourraient rencontrer les citoyens dans la participation à la vie politique ?
  - L'utilisation d'un langage incompréhensible.
  - La confrontation au sein des partis politiques.

# C | « La crise démocratique est devenue structurelle »



1 Deux tiers des Français jugent selon votre enquête que la démocratie fonctionne mal, ou très mal. Comment expliquer un tel sentiment ?

[...] Cette insatisfaction française peut s'expliquer d'abord 5 par le sentiment que le politique n'est pas à l'écoute, qu'il n'est pas empathique, sentiment encore au cœur de la crise actuelle. C'est l'idée que la relation avec le politique n'est pas réciproque. [...] Ce rejet procède aussi du sentiment qu'il y a un écart très important entre la sphère du politique, enfermée 10 dans ses lieux et ses certitudes, et la vie de tous les jours des citoyens, un écart entre leurs demandes, leurs aspirations, et l'univers de la décision. Ce sentiment de décalage se retrouve dans tous les grands pays européens, mais nulle part ailleurs aussi fort qu'en France, où 17 % des sondés seulement pensent 15 que les politiques se préoccupent de ce que pensent les gens comme eux, alors que cela monte à 45 % en Allemagne.

## Est-ce un problème institutionnel ?

Il y a en effet un enjeu qui tient à la manière de construire la décision publique, avec ou sans les citoyens. Seules 76 % des 20 personnes interrogées pensent ainsi qu'il est utile de voter pour faire évoluer les choses. Ce chiffre peut paraître élevé, mais il ne l'est en fait pas tant que cela pour une vieille démocratie représentative. D'autres indicateurs de l'enquête montrent une volonté de participation accrue à la décision politique. 25 Plus des deux tiers des sondés pensent ainsi que la démocratie fonctionnerait mieux si les citoyens étaient associés de manière directe, par des pétitions ou des tirages au sort, à toutes les grandes décisions politiques, ou si les acteurs de la société civile étaient davantage impliqués dans les décisions. Cette demande 30 dépasse désormais le simple registre de la consultation, du grand débat national ou des conférences citoyennes. Le cœur du sujet, désormais, c'est la façon dont on peut, concrètement, associer la population à la fabrication des choix.

Plus de la moitié des Français disent se désintéresser de la 35 politique. Comment expliquer un tel chiffre dans un pays si marqué par ses passions politiques ?

D'abord, le niveau d'intérêt pour la politique reste à peu près stable en France. [...] Ensuite, on voit quand même dans l'enquête une très forte montée du potentiel protestataire, 40 avec un regain de l'utilité perçue de la manifestation et de la grève, pour respectivement 28 et 30 % des gens. La confiance dans les syndicats aussi, à 36 %, est nettement plus élevée que celle témoignée aux partis politiques. De manière générale, il y a en France une forte appétence pour le débat public, même 45 si la politique et le personnel politique ont une image négative.

## La France connaît-elle une crise démocratique ?

Il y a une forte demande de ressourcement démocratique, plus qu'une remise en cause de la démocratie en France. L'idée, par exemple, qu'il faudrait avoir un homme fort à la tête du pays, 50 qui séduisait près de la moitié de la population en 2015-2016,

## Compréhension écrite

- 1 Selon Bruno Cautrès, que reproche-t-il au système politique ?
- 2 En quoi le deuxième paragraphe illustre-t-il cette crise ?
- 3 Quelles sont les manifestations de cette crise ?
- 4 Pourquoi avoir choisi l'image du théâtre pour illustrer la crise ?
- 5 Comment répondre à la demande de solution énoncées par l'auteur ?
- 6 Rédigez le chapeau de cet article et présentez-le à la curiosité des lecteurs.

## Production orale

- 7 À deux ! Discutez de la perception de la crise. Avez-vous la même vision ?
- 8 Monologue suivie. On entend souvent parler de la crise de la confiance. Que signifie-t-elle pour les citoyens dans le processus démocratique ?

On entend souvent parler de la crise de la confiance. Que signifie-t-elle pour les citoyens dans le processus démocratique ?

## Production écrite

- 9 Vous êtes membre d'un parti politique. Mettez en avant les arguments de votre parti pour convaincre les citoyens de voter pour votre parti.

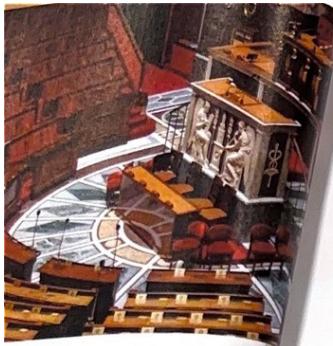
# D | Quand les voix se mêlent

## Compréhension orale

Voici un extrait de l'émission de radio *Le 13h* diffusée depuis le Parlement européen d'informations de Bruxelles. Prenez des notes et répondez aux questions.

- 1 Interrogé sur la défiance dans le système politique, Bruno Cautrès affirme qu'il y a une crise de la confiance. Que signifie-t-elle pour les citoyens dans le processus démocratique ?
- 2 Selon ce député, que reproche-t-il au système politique ?
- 3 Benoît Lutgen affirme qu'il y a une crise de la confiance. Que signifie-t-elle pour les citoyens dans le processus démocratique ?
- 4 Quelle autre difficulté peut-on rencontrer dans le processus démocratique ?

Bruno Cautrès, *Le 13h*, 22 mars 2023.



par 29 % des personnes. De ce fait, il n'en demeure pas moins que en France est forte. [...]

Confiance des Français en la

Il existe sur un sentiment de respecte le pouvoir et que ns cela, ça ne peut plus être alors sur les taux de le comportement des ces scènes de violence et des Gilets jaunes. La ? un millefeuille. Il y a tension aux normes et tension d'une possible révolution. Ensuite, il y a déception que les r'ils soient perçus

La démocratie ? symbolique suffisent plus de la société. ne vote plus mieux placé ? doute sur i finissent fonctions ominant

que en is loin outils npte her. ent ies uit t

### Compréhension écrite

- 1 | Selon Bruno Cautrès, que reprochent les Français au monde politique ?
- 2 | En quoi le deuxième paragraphe du texte explique-t-il bien le titre choisi ?
- 3 | Quelles sont les manifestations de la crise démocratique que traverse la France ?
- 4 | Pourquoi avoir choisi l'image du millefeuille pour décrire la confiance dans la démocratie ?
- 5 | Comment répondre à la demande de ressourcement démocratique des Français ? Relevez les pistes de solution énoncées par l'auteur.
- 6 | Rédigez le chapeau de cet article. Faites ressortir l'essentiel de son contenu tout en éveillant la curiosité des lecteurs.

### Production orale

- 7 | À deux ! Discutez de la perception actuelle du monde politique. Aidez-vous des questions suivantes.

- a. Les politiques sont-ils vraiment coupés du monde réel ou s'agit-il d'une critique purement démagogique ?
- b. Faut-il faire appel à des candidats issus de la société civile ? Quels sont les avantages et les inconvénients ?
- c. Faut-il limiter le nombre de mandats ? Pourquoi ? Pour quelles fonctions ?
- d. Une des causes de la crise de la démocratie représentative est son impuissance à réduire la précarisation croissante et le ressentiment qui l'accompagne. Selon vous, le renouvellement de la classe politique et l'intégration des citoyens dans le processus décisionnel peuvent-ils répondre à de tels défis et rapprocher les citoyens de la démocratie ?

- 8 | Monologue suivi DALF C1

On entend souvent parler dans les médias de « politique spectacle ». Partagez-vous l'idée selon laquelle les politiciens cherchent le bon mot, jouent avec les émotions au détriment du contenu et de la réflexion ? Présentez votre point de vue dans un court exposé argumentatif illustré d'exemples.

### Production écrite

- 9 | Vous êtes membre d'un parti politique. Vous rédigez une charte en 10 points à l'intention de futurs élus locaux. Mettez en avant les valeurs attendues. N'hésitez pas à donner des exemples concrets. Accompagnez cette charte d'une adresse aux élus.

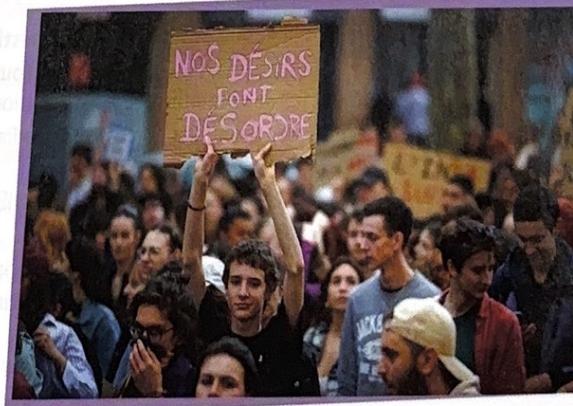
## DI Quand les jeunes se mêlent de politique

### Compréhension orale

Voici un extrait de l'émission *Station Europe* diffusée depuis le Parlement européen sur BX1, la chaîne d'informations de Bruxelles-Capitale. Écoutez l'interview.

Prenez des notes et répondez aux questions.

- 1 | Interrogé sur la défiance à l'égard du politique, que répond Benoît Lutgen ?
  - a. C'est un phénomène récent qui s'intensifie au fil des années.
  - b. Ce n'est pas nouveau mais l'engagement des élus permet de limiter cette érosion de la confiance.
  - c. On retrouve cette défiance chez les adultes comme chez les jeunes en dépit de l'engagement des élus locaux.
- 2 | Selon ce député, que rejettent les jeunes et à quoi sont-ils sensibles ?
- 3 | Benoît Lutgen affirme qu'aujourd'hui l'engagement est encore important mais le zapping plus marqué qu'auparavant. Que suggère cette image du zapping ?
- 4 | Quelle autre difficulté pourrait expliquer le désintérêt envers les formations politiques ?
  - a. L'utilisation d'un langage incompréhensible.
  - b. La confrontation au sein des partis.
  - c. L'élaboration des programmes électoraux.
  - d. La lenteur inhérente au processus politique.



5 | Comment la politologue Émilie van Haute explique-t-elle ce désintérêt relatif des jeunes à l'égard

de la politique ?

6 | Pour elle, vers quelles formes concrètes d'engagement les jeunes se tournent-ils ?



## Production orale

7 | Échangez vos points de vue sur l'évolution actuelle de l'engagement politique à partir des questions suivantes.

a. Peut-on vraiment parler de zapping en matière d'engagement politique ?

b. À l'heure des échanges souvent clivés sur les réseaux sociaux, la confrontation pacifique des idées et la recherche d'un consensus démocratique sont-elles encore possibles ?

c. Les différentes mobilisations concrètes des jeunes, au travers de signatures de pétitions, de manifestations, etc., peuvent-elles déboucher sur une démocratie plus efficace, une démocratie « en action » ?

8 | Débat DALF C1

Vote obligatoire ou vote facultatif ? En 1893, lors de la première révision de sa Constitution, la Belgique décide de rendre le vote obligatoire jugeant qu'il s'agit là d'un devoir du citoyen. Aujourd'hui, cette obligation est remise en question. Invité(e) sur un plateau de télévision, vous débattez à ce propos.



## Production écrite

9 | Vous venez d'écouter une politologue et un homme politique parler de l'attitude des jeunes face au monde politique. Or il n'y avait pas de jeunes invités à l'émission. Vous écrivez au journaliste afin de dire ce que vous en pensez.

# E | Tu sais pour qui tu vas voter ?



## Compréhension orale



À  
bâtons rompus

Écoutez le dialogue et répondez aux questions.

1 | Décrivez la situation. Face aux élections toutes proches, comment les deux interlocuteurs se positionnent-ils ?

2 | Relevez les arguments apportés par l'étudiant le plus pessimiste.

3 | Que signifie l'expression « les politiques, ils nous sucent jusqu'à la moelle » ?

4 | Quelles sont les propositions formulées par les deux jeunes gens pour renouveler la démocratie actuelle ?



## Production orale

5 | Que pensez-vous de ce document (pertinence des propos échangés, registre linguistique, débit) ?

6 | On entend souvent que les jeunes ne s'intéressent plus à la politique. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ?

7 | En groupes !

**Situation :** Vous êtes à un repas de famille, le dimanche. Trois générations se retrouvent à table et en viennent à discuter des prochaines élections. Le climat, au départ joyeux, s'envenime au fil de la conversation.

**Vous formez deux grands groupes qui représenteront deux tableées animées, bruyantes.**

**Rôles :** Vous choisissez qui vous êtes (homme, femme, âge, grand-parent, parent, adolescent(e), lien avec la politique, etc.). Vous êtes optimiste, réaliste, résigné(e), pessimiste...



## Assurer la cohérence et la cohésion d'un texte avec les connecteurs logiques

### Échauffement

1 | Écoutez à nouveau la piste 4. Grâce à quels éléments cette interview est-elle facile à comprendre ?

- a. La connaissance du sujet de la part des locuteurs.
- b. La contrainte temporelle (3'40).
- c. Les multiples détails clarificateurs.
- d. Le lexique clair et précis.
- e. La cohérence des réponses.
- f. La construction des réponses.
- g. Les prises de position de l'invité.
- h. La cohésion entre questions et réponses.
- i. La répétition de certaines informations.

2 | Lisez ces extraits. Qu'est-ce qui assure la cohésion des échanges ? Quel est le rôle précis des termes soulignés ?

- C'est une vraie question, tant on a longtemps pensé que ce type de dirigeants concernait des États autoritaires ou dictatoriaux. [...] Car ces dirigeants populistes sont en général des hommes à poigne, très conservateurs, très attachés à la défense de l'identité de leur pays, aux visées parfois impérialistes, et très peu respectueux des règles de l'État de droit – bref, à l'opposé des fondements d'un État démocratique. Or, on observe depuis quelques années l'émergence de dirigeants populistes dans des États qui symbolisaient la démocratie.
- Alors, comment expliquer pareil phénomène ?
- Et ça marche : certes, ils sont controversés, clivants, mais ils réussissent à séduire entre un tiers et la moitié de leurs compatriotes. Ils accèdent donc au pouvoir.

### Fonctionnement

3 | Retrouvez les liens logiques. Que placez-vous devant chaque série de connecteurs ?

but – concession – cause – opposition – conséquence

Lien logique	Connecteurs
but	si bien que, de sorte que, de [telle] manière que, de [telle] façon que*, tellement/tant que, par conséquent, au point que, tant et si bien que, assez/très pour que + subj, etc.
concession	pour que + subj, afin que + subj, pour, afin de, de sorte de, de manière à, de façon à*, de peur/crainte que + subj, de peur/crainte de, dans l'espoir que, dans la perspective de, etc.
cause	alors que, cependant, tandis que, au contraire, pourtant, en revanche, contrairement à, à l'inverse, or, autant... autant + indicatif, etc.
opposition	toutefois, néanmoins, même si, certes, malgré le fait que, en dépit de, bien que + subj, quoique + subj, avoir beau, quitter à, etc.
conséquence	comme, puisque, du moment que, étant donné que, vu que, sous prétexte que, d'autant que, d'autant moins/plus que, non pas que + subj, à cause de, grâce à, à force de, faute de, ce n'est pas que, soit que... soit que + subj, etc.

\*Attention :

- de sorte que, de manière que, de façon que + indicatif expriment la conséquence.
- de sorte de, de manière à, de façon à + infinitif, de façon à ce que + subjonctif insistent sur la manière d'agir pour atteindre un but.

### Entraînement

→ Cahier, p. 33



### Production orale

4 | Préparez une courte intervention orale dans laquelle vous ferez ressortir les causes et les conséquences d'un choix politique heureux ou malheureux.

## Vocabulaire

### Vie politique et démocratie

#### Les systèmes politiques

- l'anarchie (f.)
- l'anocratie (f.)
- l'autocratie (f.)
- la démocratie libérale/illibérale
- le despotisme
- la dictature
- un État fédéral
- un État unitaire
- la monarchie
- l'oligarchie (f.)
- la république
- la théocratie
- le totalitarisme



1 | Retrouvez les mots de la liste correspondant aux définitions suivantes.

- Un régime politique fondé sur des principes religieux ou gouverné par des religieux.
- La souveraineté appartient à une classe restreinte et privilégiée.
- Une forme de gouvernement à mi-chemin entre la démocratie et la dictature.
- La souveraineté appartient au peuple.
- Un individu exerce lui-même une autorité sans limite.

#### Les acteurs

- le/la chef(fe) de l'État / d'État
- le/la chef(fe) de parti
- le/la citoyen(ne)
- le/la député(e)
- l'électeur(-trice)
- l'élu(e)
- l'homme politique, la femme politique
- le/la maire
- le/la ministre
- le/la Premier(-ière) ministre
- le/la président(e)
- le/la sénateur(-trice)

#### Les actions

- abroger (une loi, un règlement)
- dépouiller, compter les bulletins de vote
- élaborer/amender un projet de loi, légiférer
- exercer le droit de vote / son veto
- exercer le pouvoir, gouverner
- forger une alliance, une coalition
- rédiger un programme électoral
- s'abstenir, l'abstention
- voter aux élections présidentielles, législatives, fédérales, municipales, européennes
- voter blanc/nul
- voter pour un parti libéral, antisystème, conservateur, centriste, de gauche, de droite, écologiste, populiste, etc.

2 | Décrivez l'organisation et le paysage politique de votre pays. Quelles seraient, à votre avis, les institutions à réformer ?

#### Les conditions nécessaires à la vie démocratique

- l'alternance du pouvoir (f.)
- le consensus
- le contrôle des abus de pouvoir
- la diversité, le pluralisme
- l'État de droit (m.)
- l'indépendance de la justice (f.)
- la liberté de la presse
- la liberté d'expression et d'opinion
- le respect des libertés individuelles
- le suffrage universel
- la transparence

#### Les obstacles à la démocratie

- le bourrage des urnes
- le boycott des urnes
- le clientélisme
- le clivage
- la concentration des pouvoirs
- la corruption
- la crispation identitaire
- le décalage entre les élu(e)s et le peuple
- la désinformation
- la fin des idéologies collectives
- la fracture politique
- le populisme
- le présidentialisme
- les théories complotistes (f.)

## Thème

# 2



3 | À deux ! Parmi les obstacles énoncés, quels sont ceux qui vous paraissent les plus inquiétants ? Pourquoi ?

#### Les pistes de renouvellement démocratique

- la consultation populaire
- la convention citoyenne
- le débat national
- l'implication citoyenne (f.)
- le référendum
- le vote, la votation (Suisse)

#### Expressions

- botter en touche
- engager un bras de fer
- être attendu(e) au tournant
- être droit(e) dans ses bottes
- être sur la sellette
- être vent debout
- faire barrage
- foulir la démocratie aux pieds
- la langue de bois
- pratiquer la politique de l'autruche / de la chaise vide / des petits pas
- se lancer en politique
- tordre le bras/cou à une réforme, à la Constitution

4 | Parmi ces expressions, relevez celles qui s'appliquent à un homme ou une femme politique qui...

- conteste en s'absentant.
- jargon.
- est très sûr(e) de lui / d'elle.
- refuse de regarder la réalité en face.
- se moque des institutions de son pays.
- avance prudemment.
- sait parfaitement que l'on surveille ses faits et gestes pour le/la prendre en faute.
- doit affronter l'opposition au Parlement ou dans une conférence de presse.

## Vocabulaire

1. Associez les mots à leur définition.

- |                |      |
|----------------|------|
| a. dépouiller  | 1. / |
| b. abstention  | 2. / |
| c. complotisme | 3. / |
| d. référendum  | 4. / |
| e. populisme   | 5. / |
| f. suffrage    | 6. / |
| g. légiférer   | 7. / |
| h. pluralisme  | 8. / |

2. Voici des termes couramment employés dans la vie politique. Quelle est la définition de ces termes ? Choisissez parmi les propositions suivantes.

- Le clientélisme → .....
- Le bourrage des urnes → .....
- Une république bananière → .....
- Le présidentialisme → .....
- La pensée unique → .....
- Le clivage → .....
- La démocratie technocratique → .....